HAFATRA

N°8- Janvier 2017 -

L'Alphabétisation

Asmae
Madagascar

ACTION D'ASMAE ET DE SES PARTENAIRES

Asmae à Madagascar appuie **12** partenaires dont :

- **5** dans le domaine de la prévention de la déscolarisation et de l'échec scolaire
- **7** dans le domaine de la protection et éduction de la petite enfance

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs de la société. »

NOS 5 DOMAINES D'INTERVENTION

- Prévention de la déscolarisation et de l'échec scolaire
- Protection et éducation de la petite enfance
- Prévention et prise en charge des enfants en danger
- Accompagnement de l'adolescence
- Soutien aux enfants en situation de handicap

NOS MISSIONS

. Favoriser le développement de l'enfant, par une approche globale.
. Renforcer la capacité des acteurs locaux du développement de l'enfant.
. Renforcer les synergies entre eux, et maximiser leur impact social.
. Défendre la cause de l'enfant par la sensibilisation et la prise de parole.
. Expérimenter, essaimer, diffuser.

NOS VALEURS

- Confiance
- Engagement
- Solidarité
- Liberté
- Respect
- Idéal de justice

Édito

À Madagascar, Asmae accompagne les OSC partenaires œuvrant dans les domaines de l'éducation et de la protection de l'enfance. La présente publication porte sur le thème de l'alphabétisation, l'un des axes de son appui technique.

Le mot « éducation » est issu du latin *ex-ducere* qui signifie « conduire, guider hors de ». L'éducation se rapporte au développement de l'homme dans toutes ses dimensions (physique, mentale, sociale, affective), là où l'enseignement se limite à la transmission de savoirs. Ainsi, « *une éducation réussie est la base d'une vie réussie* », selon les mots de Sœur Emmanuelle.

Apprendre c'est pouvoir, agissons pour l'éducation !

Tanina OUADI – *Représentant Pays – Asmae*

L'alphabétisation

Dans un contexte où 1,5 million d'enfants malgaches n'ont pas accès à l'école, la scolarisation est un immense défi pour le pays.

Outre l'accès à l'école, la rétention scolaire est également un enjeu majeur du système éducatif malgache : les études[1] montrent en effet une déperdition très élevée au niveau du primaire (sur 100 enfants qui entrent en 1ère année CP1/T11, seuls 37 atteignent la dernière année du primaire ; « la probabilité pour un élève entrant pour la première fois en première année du primaire (CP1) d'atteindre le CM2 serait de 41% (taux de rétention), 21% la classe de 3ème et seulement 10% en moyenne en classe terminale de l'enseignement général »).

Face à ces problèmes, outre l'État, des acteurs de la société civile malgache, associations et ONG, se mobilisent pour « rattraper » ces enfants et les réintégrer dans le système scolaire formel.

Cet accès à la scolarisation se décline sous plusieurs formes dont les classes d'alphabétisation : ce sont des classes « passerelles » destinées à récupérer les enfants sortis du système scolaire formel et surtout à scolariser les enfants qui n'y sont jamais entrés (par absence de copie d'acte de naissance, contraintes financières, exclusion sociale ou difficultés d'accès). À Antananarivo, ces classes concernent les enfants les plus défavorisés et vulnérables, vivant dans les quartiers bas et inondables.

L'objectif des classes d'alphabétisation est de (re)mettre à niveau les enfants tant au regard des apprentissages que pour les normes scolaires et sociales en cours dans les Écoles Primaires Publiques : acquérir les connaissances et compétences de base en lecture, écriture et calcul, indispensables pour jouer efficacement son rôle dans sa communauté et la société, comprendre le monde et y agir socialement, culturellement et politiquement, « devenir un homme/une femme debout » selon les mots de Sœur Emmanuelle.

Comme le rappelle le RESEN[1], l'éducation est considérée « *comme une des clés du développement économique du pays car elle représente un investissement qui lui permet d'apporter sa contribution au développement de la société* ».

Marion DESLANDES – *Conseillère Technique en Alphabétisation – Asmae*

[1]RESEN : 3ème Rapport d'Etat du Système Educatif Malgache 2004-2014. P 78/79

Lettre d'information semestrielle éditée par Asmae Madagascar Région Analamanga
Comité de rédaction : Ouadi Tanina ; Deslandes Marion ; Harinoro Faniry ; Randrianarisoa Kanto ; Bailet Nina
Crédits photos : Asmae; **Maquette** : Hoste Adeline

Les actions d'Asmae et ses partenaires en matière d'alphabétisation

Face aux défis de l'éducation à Madagascar, Asmae et ses partenaires Hardi et Manda travaillent sur la qualité et la durabilité des prises en charge éducatives d'insertion et de réinsertion. Afin de répondre aux besoins d'inclusion des enfants en situation d'extrême vulnérabilité, les 3 associations mettent en œuvre le projet « Promotion de l'éducation des enfants vulnérables exclus du système d'enseignement formel à Antananarivo », cofinancé par l'Union européenne et associant le Centre Betania, l'Association Internationale des Charités et les membres de la Plateforme de la Société Civile pour l'Enfance.

Dans le cadre de cette action, Asmae met à disposition des associations une Conseillère Technique qui accompagne les éducateurs d'alphabétisation afin de renforcer leurs compétences pédagogiques.

Les thématiques abordées portent sur la mise en œuvre d'une pédagogie active et participative, où les enfants sont en action et construisent leurs apprentissages. Cette pédagogie favorise également le développement de l'autonomie des enfants et leur motivation (place essentielle du jeu et des apprentissages ludiques).

L'accompagnement vise enfin le développement de matériels pédagogiques (amélioration des méthodes existantes comme Ambohitsoratra/Ambatomikajy, adaptation du Sary Fetsy aux niveaux alpha et ASAMA) et d'outils pratiques d'organisation de la classe.

Cet appui technique se décline sous forme d'accompagnements individuels et collectifs qui associent d'autres partenaires d'Asmae, des acteurs de l'éducation et des institutions. Le collectif permet de créer des dynamiques de partage d'expériences, de diffusion des outils et de renforcement des réseaux.

Marion DESLANDES – *Conseillère technique en alphabétisation – Asmae*

Focus sur l'expérience de Hanta et Nicole, éducatrices en classe alpha

« Pour nous l'alphabétisation est l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Réinsérer les enfants qui n'ont jamais été scolarisés ou qui l'ont déjà été mais ayant quitté l'école. Pour diminuer le nombre d'enfants vivant dans les rues, l'ONG Hardi essaie d'accueillir ces enfants pour pouvoir les insérer après dans les écoles. C'est d'ailleurs ce qui nous motive dans ce travail, on fait une bonne œuvre et en même temps on rend service à l'Etat. Les enfants accueillis sont issus de familles en difficultés. Alors, il se peut que leur niveau de vie diffère des autres enfants, peut-être aussi qu'il y a plus d'instabilité dans la famille. Parmi ces enfants, il y a ceux qui ont des parents alcooliques, ceux qui sont délaissés par leurs parents. Le contexte familial peut avoir des conséquences sur la vie et la scolarité de l'enfant. Les éducatrices veillent à ce que les enfants soient accompagnés individuellement selon leurs difficultés et leur niveau. On travaille en collaboration avec la Conseillère technique d'Asmae pour chercher de nouvelles méthodes et outils de travail adaptés à ces enfants. Cet accompagnement est vraiment important pour nous.

Nous sommes éducatrices et enseignantes, ce sont deux responsabilités interdépendantes et complémentaires. En tant qu'enseignantes, nous suivons un programme scolaire : l'alpha 1 est basé sur le niveau CP1 et CP2, et l'alpha 2 c'est CP2, CE, CM1 et CM2 pour avoir le niveau requis à l'EPP. Les matières de bases de la classe alpha sont surtout la lecture, l'écriture et le calcul. Après pour compléter, on leur apprend les autres matières comme géographie, malgache, français, socialisation et civisme. En tant qu'éducatrices, on élève l'enfant pour qu'il devienne un adulte responsable : on le sensibilise au savoir-vivre et à l'hygiène, et on l'habitue au rythme scolaire pour une réintégration réussie à l'EPP après ».

Nicole RAMANANTENASOA et **Hanta RANDRIANAIVOSON**
Educatrices en classe alpha – ONG Hardi

Propos recueillis par **Kanto RANDRIANARISOA**
Interprète-traductrice – Asmae

La réinsertion scolaire : un exemple de collaboration entre associations et EPP

« L'ONG Manda insère dans les EPP les enfants qu'elle prend en charge. Elle suit leur scolarité durant l'année scolaire pour savoir s'ils étudient bien, s'il n'y a pas d'absentéisme. Les enfants réinsérés n'abandonnent pas l'école même si certains d'entre eux ont beaucoup de mal à passer au niveau supérieur.

Ce qui est bien dans la collaboration avec l'ONG Manda c'est sa volonté de faire fonctionner l'établissement : elle paie la cotisation FRAM, la cantine et respecte notre mode de fonctionnement. Elle organise, à chaque début d'année scolaire, une rencontre avec tous les établissements publics partenaires pour parler de ces enfants et de l'amélioration de leur prise en charge.

L'EPP rencontre quand même des difficultés dans la prise en charge des enfants de par le fait que l'infrastructure n'est pas adaptée aux effectifs élevés. »

Joséphine RAZAFINARIVO – *Enseignante – EPP Ampasanimalo*
Propos recueillis par **Faniry HARINORO** – *Interprète-traductrice – Asmae*

Témoignage de Tiana, éducateur en classe d'alphabétisation à Manda :

« L'alphabétisation est un volet d'enseignement des enfants de 7 à 18 ans, pour les préparer à être insérés dans une classe dans l'établissement public l'année suivante, donc, on les aide à avoir à peu près le même niveau que l'école publique.

Ce travail, c'est une vocation ! Ce qui me plaît le plus dans ce que je fais c'est de travailler avec les enfants de rue, observer leur caractère réel, leur contexte de vie, comprendre comment vivre avec eux, comment leur transmettre l'enseignement pour qu'ils l'assimilent bien.

Ces enfants n'ont pas eu droit à l'enfance et sont confrontés à des problèmes de survie, comme chercher à manger. Ils sont adultes prématurément et les compétences qu'ils ont développées dans la rue sont différentes de celles qu'on exige dans le système scolaire. »

Tiana ANDRIAMAMONJY – *Educateur en classe alpha – Manda*
Propos recueillis par **Faniry HARINORO** – *Interprète-traductrice – Asmae*

Asmae Madagascar
Région Analamanga

Lot V A 4 J
Tsiadana Ampasanimalo,
101 ANTANANARIVO

☎ : 020 26 408 99
✉ asmae-tana@asmae.fr

Projet financé par l'Union européenne

La présente publication a été élaborée avec l'aide de l'Union européenne. Le contenu de la publication relève de la seule responsabilité d'Asmae et ne peut aucunement être considéré comme reflétant le point de vue de l'Union européenne.